



Le site de Touho est doté de trois stations de suivi : **Koé, Camille et Mangalia.**

Les stations Koé et Mangalia ont été installées en 2023. Il s'agit donc de leur état de référence. La station proche de l'îlot Camille a été implantée en 2021 : la campagne 2023 marque sa troisième année de suivi. Ces stations sont destinées à être suivies de manière régulière, à une fréquence annuelle.

Deux autres stations avaient été implantées en 2021 mais leur suivi a été arrêté :

- La station côtière « Maina » pour cause de non-acceptation par la population locale.
- La station barrière « Sable » car ensevelie sous le sable dû au déplacement du banc de sable sous l'effet de la houle.



Localisation des stations de suivi du site de Touho.



Sites de suivi du Réseau d'Observation des Récifs Coralliens de Nouvelle-Calédonie (RORC).
Chaque site comprend plusieurs stations. Fin 2023, le réseau comprend 34 sites et 101 stations de suivi.

Bailleurs



Observateurs sous-marins

AMOINE Didier, PABOUTY Stéphane
et Yannick, DURBANO Amaury

Analyses et rapport





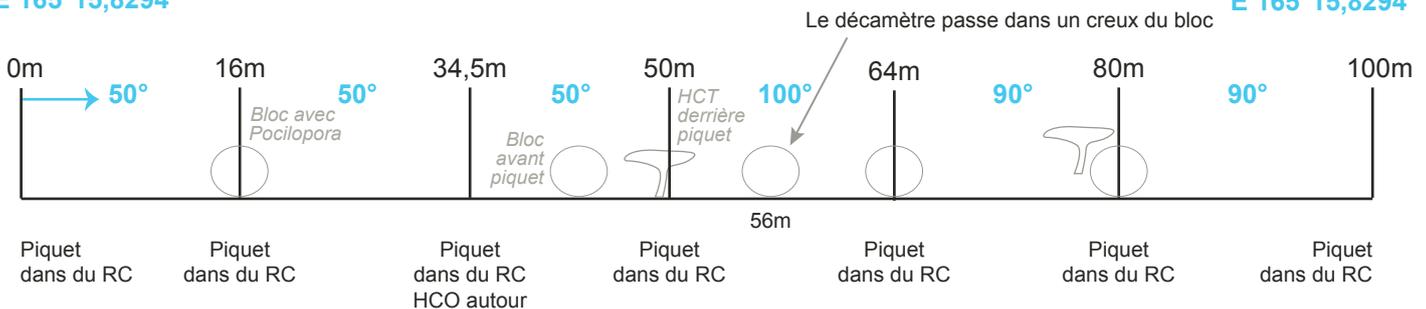
INFORMATIONS GÉNÉRALES

Station : Koé
 Site : Touho
 Province : Nord
 Type de station : Récif frangeant côtier
 Date de la visite : 13/04/2023
 Statut de protection : Aucun
 Influence anthropique : Élevée (pêche vivrière)
 Influence du bassin versant : Moyenne
 (récif sous la double influence de la terre - proximité de la rivière de la Ponandou et de plusieurs cours d'eau - et de l'océan via la passe de Touho)



S 20°47,8127'
E 165°15,8294'

S 20°47,780'
E 165°15,8294'



Plan de la station de suivi Koé.

La station Koé est située en bordure du platier de récif frangeant côtier au droit de la tribu de Koé. Cette tribu comprend environ 150 habitants, incluant au moins un pêcheur par foyer.

Le récif suivi est facilement accessible depuis la terre et ne nécessite pas l'utilisation d'un bateau. Son accessibilité facilite son suivi mais explique aussi sa fréquentation régulière par de nombreux pêcheurs, qui pratiquent ici plusieurs types de pêche : à la ligne, à la senne, au filet, au fusil et à pied lors des grandes marées basses.

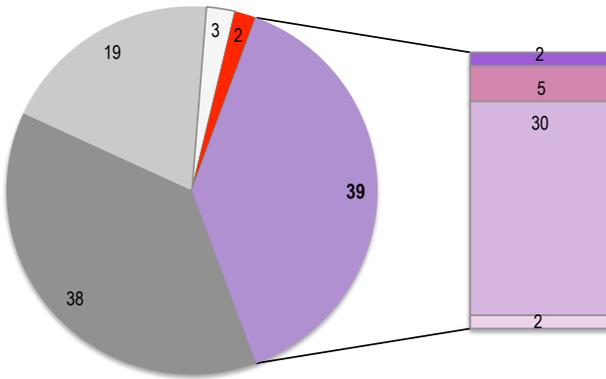
L'influence anthropique est donc élevée, de par les activités de pêche vivrière qui s'y exercent toute l'année et de manière régulière.

Ce récif subit des apports modérés de son bassin versant. Deux kilomètres au Sud se trouve la rivière de la Ponandou, qui génère un panache turbide pouvant atteindre la station de suivi lors des très fortes pluies. Plusieurs cours d'eau sont présents aux environs du récif côtier de Koé, dont un à proximité immédiate. Feuilles, bois, sédiments terrigènes, déchets flottés et eau douce sont déversés dans le secteur et peuvent influencer la santé de ce récif. Néanmoins, ce récif est ouvert sur l'océan de part sa localisation dans l'axe de la Grande Passe de Touho.

Au jour des relevés de terrain, un niveau de perturbation faible a été mesuré au sein de la station Koé : de rares coraux cassés récemment ont été recensés ainsi qu'une ligne de pêche et un débris (bouteille en verre). Aucun corail nécrosé ni aucun prédateur du corail (étoiles de mer acanthaster ou coquillages *Drupella cornus*) n'ont été observés.



HABITATS RÉCIFAUX



Composition de l'habitat récifal pour la campagne en cours (taux de recouvrement, exprimé en %).

Diversité : 8

Substrats dominants :

- Roches et dalle corallienne (38%)
- Autre forme de corail (30%)
- Débris (19%)

Recouvrement en corail vivant :

39% - Moyen

Substrats biotiques (autres que coraux durs) :

2% : coraux mous (principalement *Sarcophyton*)

Substrats abiotiques :

59% : coraux morts peu colonisés par les algues, massifs coralliens érodés, zones sableuses parsemées de débris coralliens.



La station est située sur la bordure du platier côtier, en limite de fonds de sable parsemés de massifs coralliens, plus profonds.

Les fonds de la station de suivi sont composées de dalle corallienne propre localement recouverte d'algues calcaires encroûtantes (corallinacées), dont la présence témoigne de l'influence océanique qu'elle subit et qui représente un substrat de choix pour l'implantation de nouvelles larves coralliennes. En atteste la présence de jeunes coraux (de diamètre inférieur à 5 cm) à une densité de 3 jeunes coraux par m² de récif.

Les macroalgues et le gazon algal épais recouvrant les coraux morts sont rarement observés, les fonds durs de la station sont ainsi propices au développement des coraux durs.

Les forts courants régnant sur ce secteur proche de la passe de Touho ont favorisé la croissance de coraux de forme robuste (digités, buissons, encroûtants, massifs...). Le peuplement corallien est moyennement dense et varié et les colonies coralliennes sont plutôt de petite taille (diamètre 20-30 cm en majorité), d'implantation récente (quelques années).

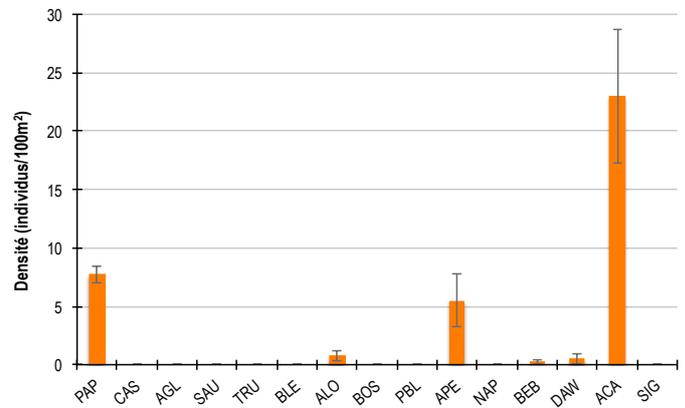
Aux dires des membres de l'association Hô-üt qui y plongent régulièrement, ce récif a significativement souffert de la canicule marine de 2016, il est donc probable qu'il soit en cours de régénération suite à cet épisode. Ce récif a également subi un blanchissement corallien en 2022 mais qui semble n'avoir eu que peu d'impact sur la vitalité corallienne.

HC Corail vivant (somme de toutes les formes)	HCO Autre forme de corail	SP Éponge	DC Corail mort récemment (blanc)	SD Sable
HCB Corail branchu	HCT Corail tabulaire	FS Algues et végétaux	RC Dalle, roche et bloc (>15cm)	SI Vase
HCM Corail massif	SC Corail mou	OT Autre organisme vivant	RB Débris (<15cm)	

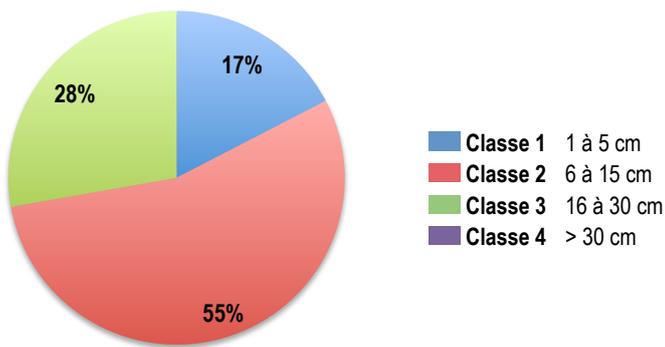


POISSONS RÉCIFAUX

Diversité des taxa cibles : 6 - Moyenne
 Densité moyenne des espèces cibles :
 37,8 individus/100 m² - Élevée
 Espèces dominantes :
 Poissons-chirurgiens (23 individus/100 m²)
 Particularités du peuplement :
 Les poissons sont nombreux, principalement représentés par la famille des poissons-chirurgiens, dont l'espèce *Ctenochaetus strigosus* qui domine. Les poissons-papillons sont abondants, en lien avec la densité et vitalité corallienne.



Densités moyennes (+/- écart type) des poissons cibles pour la campagne en cours.



Répartition des classes de taille des poissons cibles comptabilisés pour la campagne en cours.



Les poissons cibles sont majoritairement de petite taille:

- Prédominance des poissons-chirurgiens de classe 2, avec de rares individus de classe 3. Un banc recensé au secteur 4.
- De nombreux poissons-papillons, juvéniles (classe 1) et adultes (classe 2).
- Quelques poissons-perroquets, de diverses tailles : petits bancs de juvéniles (classe 1) et subadultes (classe 2) et individus adultes circulant individuellement, de taille moyenne (classe 3). À distance des observateurs : plusieurs poissons-perroquets de classes 3 et 4, très craintifs, attestant de la pression de pêche sur ce récif
- Trois loches rayon de miel (*Epinephelus merra*) de classes 2 et 3.

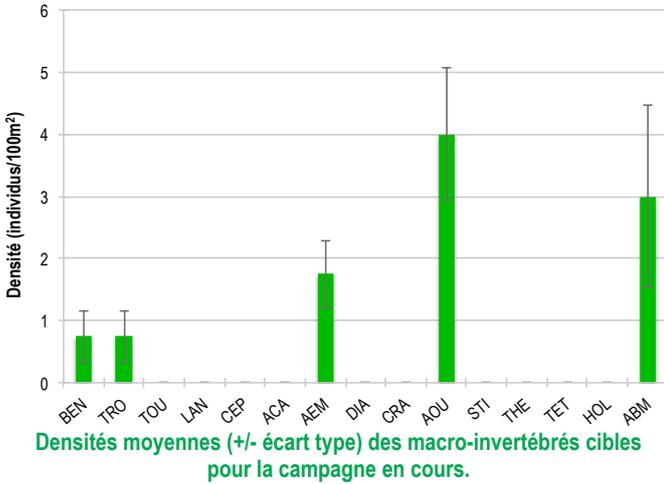
Malgré leur absence des comptages en 2023, ce récif est réputé pour la pêche des dawas (*Naso unicornis*), qui remontent sur le platier à marée haute. Un jeune napoléon fréquente la zone (non vu pendant les comptages). Ce récif est également connu pour ses rassemblements de requins pointe noire et blanche de petite taille (zone de refuge probable).



■ PAP Poisson-papillon	■ TRU Loche truite	■ PBL Perroquet bleu	■ DAW Dawa
■ CAS Castex	■ BLE Loche bleue	■ APE Autre poisson perroquet	■ ACA Poisson-chirurgien (Acanthuridae)
■ AGL Autre grosse lèvres	■ ALO Autre loche	■ NAP Napoléon	■ SIG Poisson-lapin (Siganidae)
■ SAU Loche saumonée	■ BOS Perroquet à bosse	■ BEB Bossu et bec de cane	



MACRO-INVERTÉBRÉS BENTHIQUES



Diversité des taxa cibles : 5 - Moyenne

Densité moyenne des espèces cibles : 10,25 individus/100 m² - Faible

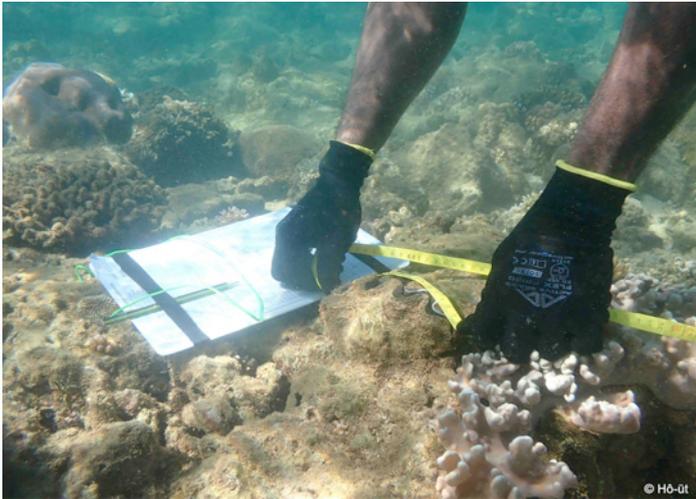
Espèces dominantes :

Oursins (4 individus/100 m²)

Autres bêtes de mer (3 individus/100 m²)

Particularités du peuplement :

Aux dires des membres de l'association Hô-üt, ce récif abrite généralement davantage d'invertébrés comme les trocas, langoustes, popinées, holothuries (plus variées et plus nombreuses) et oursins.



Les rares invertébrés rencontrés lors du suivi de 2023 ont été :

- Des oursins herbivores *Echinometra mathaei*.
- Des holothuries, principalement la léopard *Bohadschia argus*.
- Des étoiles de mer (non identifiées).
- Trois bénitiers *Tridacna maxima*.
- Trois trocas *Rochia nilotica*.

D'après les observateurs, connaisseurs de ce récif depuis plusieurs années, la rareté des invertébrés lors du suivi de 2023 semble être liée à leur cycle naturel (en ce qui concerne les espèces mobiles comme les oursins, étoiles de mer et holothuries) et à la pêche des espèces telles que les trocas et langoustes.

Les bénitiers sont peu abondants (0,75 individus/100 m²).

Seul le bénitier allongé (*Tridacna maxima*) a été comptabilisé au sein de la station de suivi.

La taille moyenne de la population est de 20,7 ± 3,2 cm..

La rareté des bénitiers, malgré la disponibilité des substrats durs favorables à leur implantation, pourrait être liée à la présence d'eau douce sur ce secteur.

Trois trocas communs ont été recensés : deux individus de petite taille (6 cm) et un de taille moyenne (10 cm).

Bien que rares au moment des comptages, la présence de petits individus semble indiquer le rôle de nurserie de ce récif pour cette espèce qui affectionne particulièrement le mélange d'eaux sous influence terrigène et d'eaux océaniques.

■ BEN Bénitier	■ CEP Cigale et popinée	■ CRA Oursin crayon	■ TET Tété noire ou blanche
■ TRO Troca	■ ACA <i>Acanthaster planci</i>	■ AOU Autre oursin	■ HOL <i>Holothuria scabra</i> La grise
■ TOU Toutoute	■ AEM Autre étoile de mer	■ STI <i>Stichopus chloronotus</i> Holothurie ananas vert	■ ABM Autre bête de mer
■ LAN Langouste	■ DIA Oursin diadème	■ THE <i>Thelenota ananas</i> Holothurie ananas	



PRESSIONS			HABITAT		POISSONS			MACRO-INVERTÉBRÉS		
Influence terrigène	Influence anthropique	Niveau de perturbation	Substrats dominants	Taux de corail vivant	Diversité	Densité totale	Espèces dominantes	Diversité	Densité totale	Espèces dominantes
Moyenne	Élevée	Faible	RC, HCO, RB	39%	6	37,8	ACA	5	10,25	AOU, ABM

Tableau récapitulatif des principaux résultats de la campagne en cours.

D'après les observations de la campagne de suivi 2023, l'état de santé du récif corallien de la station Koé peut être qualifié de satisfaisant.

La station de suivi a été implantée au nord du platier du récif frangeant côtier au droit de la tribu de Koé, le long de sa bordure, en limite de fonds de sable parsemés de massifs coralliens, plus profonds. Ce récif est régulièrement fréquenté par de nombreux pêcheurs qui y exercent plusieurs types de pêche selon les saisons et les espèces ciblées. Ce récif est sous la double influence des eaux provenant du bassin versant (principalement via un cours d'eau qui se déverse à proximité immédiate) et des eaux océaniques, le récif de Koé se situant dans l'axe de la passe de Touho.

Au jour des observations, ce récif est apparu peu perturbé, avec de rares coraux cassés, un détritus et une ligne de pêche.

Les fonds sont composés de dalle corallienne localement colonisée par des algues calcaires encroûtantes, favorisant le développement des coraux durs. La couverture corallienne est moyennement dense (39%, fourchette haute), variée, composée d'espèces aux formes robustes (en lien avec l'hydrodynamisme fort régnant sur ce secteur proche d'une large passe) et de colonies de petite taille. Ce récif, plutôt jeune, semble se régénérer suite à l'épisode de canicule marine exceptionnelle de 2016. Le peuplement corallien montre une bonne dynamique, avec près de 3 jeunes coraux (diamètre inférieur à 5 cm) par mètre carré de récif. Outre les coraux durs, le récif comprend quelques coraux mous, principalement du genre *Sarcophyton*.

Les poissons cibles sont abondants mais moyennement variés et principalement de petite taille. Les poissons-chirurgiens de classe 2 dominent le peuplement. Les poissons-papillons sont nombreux, en lien avec la densité et vitalité des coraux dont ils se nourrissent. Des perroquets sont observés : bancs de juvéniles et subadultes (classes 1 et 2) et quelques individus de taille moyenne (classe 3). De gros poissons sont observés à distance des observateurs : leur comportement craintif atteste de la pression de pêche.

Les invertébrés cibles sont peu abondants et moyennement variés. Le peuplement se compose de quelques oursins perforants *Echinometra mathaei*, étoiles de mer, holothuries, de rares bédouilles et trocas. Le rôle de nurserie pour les trocas devra être confirmé lors des suivis ultérieurs. D'après les observateurs, la rareté des invertébrés lors des comptages de 2023 pourrait être liée au cycle naturel de la faune marine (déplacement des populations, recrutement, mortalité) et à la pression de pêche (concernant les trocas).



ÉTAT DE SANTÉ GÉNÉRAL DE LA STATION KOÉ

SATISFAISANT

Le site de Touho est doté de trois stations de suivi : **Koé, Camille et Mangalia**.

Les stations Koé et Mangalia ont été installées en 2023. Il s'agit donc de leur état de référence. La station proche de l'îlot Camille a été implantée en 2021 : la campagne 2023 marque sa troisième année de suivi. Ces stations sont destinées à être suivies de manière régulière, à une fréquence annuelle.

Deux autres stations avaient été implantées en 2021 mais leur suivi a été arrêté :

- La station côtière « Maina » pour cause de non-acceptation par la population locale.
- La station barrière « Sable » car ensevelie sous le sable dû au déplacement du banc de sable sous l'effet de la houle.



Localisation des stations de suivi du site de Touho.



Sites de suivi du Réseau d'Observation des Récifs Coralliens de Nouvelle-Calédonie (RORC).
Chaque site comprend plusieurs stations. Fin 2023, le réseau comprend 34 sites et 101 stations de suivi.

Bailleurs



Observateurs sous-marins

AMOINE Didier, PABOUTY Stéphane
et Yannick, DURBANO Amaury

Analyses et rapport



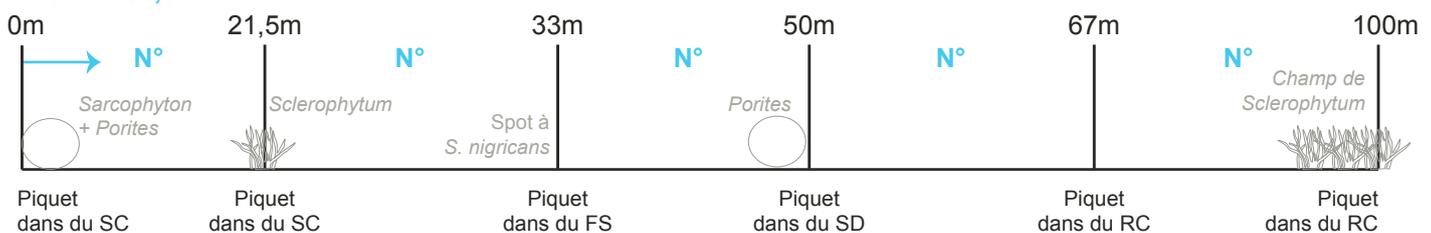


INFORMATIONS GÉNÉRALES

Station : Mangalia
 Site : Touho
 Province : Nord
 Type de station : Récif barrière interne
 Date de la visite : 11/04/2023
 Statut de protection : Aucun
 Influence anthropique : Moyenne
 (pêche vivrière à la ligne et au fusil)
 Influence du bassin versant : Nulle
 (récif sous influence océanique)



S 20°44'34,45"
 E 165°16'30,62"



Plan de la station de suivi Sable 2.

La station est située au sein du platier de récif barrière interne du Grand Récif Mangalia, à proximité de l'îlot Sable. La station de suivi implantée en 2021 (dénommée « Sable ») n'existe plus, la station « Mangalia » la remplace, située 500 m au Nord de cette dernière. La station « Sable », située trop proche de l'îlot, a été partiellement ensevelie sous le sable de l'îlot, rendant son suivi non pertinent sur le long terme. La nouvelle zone où a été implantée la station est exposée à la houle et au vent dominants (secteur sud-est, alizés) et le courant peut y être fort compte tenu de la proximité de la barrière récifale et de la faible hauteur d'eau.

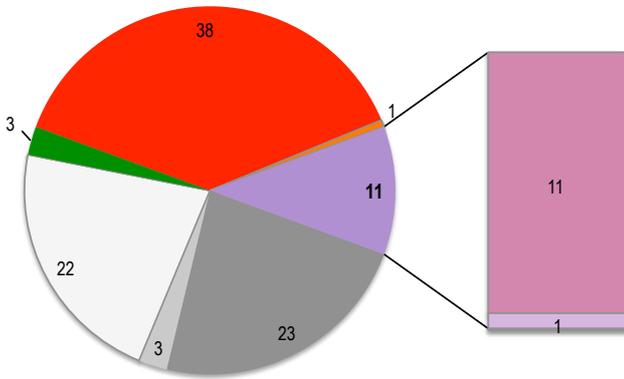
L'influence anthropique est moyenne (la fréquentation par l'homme, pêcheurs ou autres, y est importante mais à certains moments de l'année uniquement : vacances et marées basses). Cette zone est réputée pour la pêche des dawas, becs de cane, perroquets et loches rayon de miel (*Epinephelus merra*). Les pêcheurs y pratiquent la pêche à la ligne et au fusil.

Les apports du bassin versant sont nuls. La station est située à 400 mètres de la zone de déferlement de la houle océanique et à 3,5 km de la passe de Touho. Les eaux y sont claires et bien renouvelées.

Au jour des relevés de terrain, un niveau de perturbation nul a été mesuré au sein de la station Mangalia : malgré de forts courants, une faible hauteur d'eau, et une fréquentation humaine parfois importante, aucun corail cassé récemment n'a été recensé. Aucun corail nécrosé n'a été observé ni aucun prédateur du corail (étoiles de mer acanthaster ou coquillages *Drupella cornus*).



HABITATS RÉCIFAUX



Composition de l'habitat récifal pour la campagne en cours (taux de recouvrement, exprimé en %).

Diversité : 8

Substrats dominants :

- Corail mou (38%)
- Roches et dalle corallienne (23%)
- Sable (22%)

Recouvrement en corail vivant :

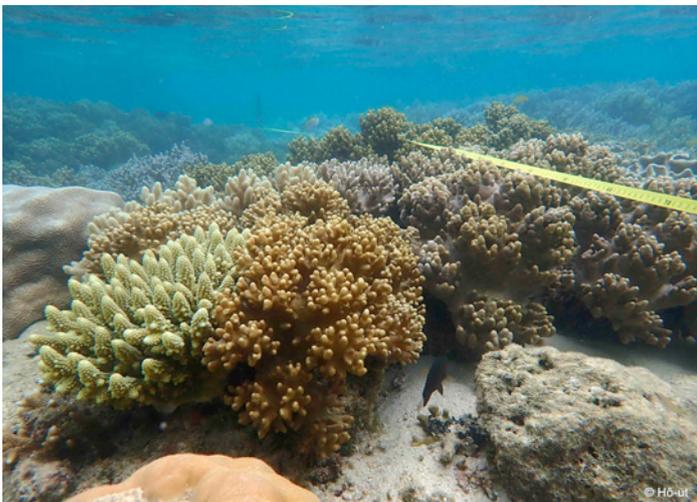
11% - Faible

Substrats biotiques (autres que coraux durs) :

41% : coraux mous (*Sinularia flexibilis*, *Sarcophyton*) et algues (*Halimeda*, *Caulerpa*, *Chlorodesmis*, gazon algal)

Substrats abiotiques :

48% : coraux morts peu colonisés par les algues, massifs coralliens érodés, zones sableuses parsemées de rares débris coralliens.



Implantée en bordure du platier de récif barrière interne en limite des fonds lagunaires sableux, les fonds de la station sont principalement composés de sable, d'accumulations de débris coralliens et de dalle corallienne et coraux morts recouverts d'algues calcaires encroûtantes (corallinacées). Ces algues témoignent de l'influence océanique et elles représentent un substrat de choix pour la croissance corallienne.

Comme cela avait été noté en 2022 sur la station « Sable », pour l'heure, la dynamique corallienne est plutôt limitée (moins d'un jeune corail, de diamètre inférieur à 5 cm, par m² de récif) et la couverture en coraux durs globalement faible (11%). Les colonies coralliennes sont de petite taille, indiquant que le peuplement est jeune. Il est probable que ce récif ait souffert d'une perturbation au cours de la dernière décennie (possiblement le blanchissement corallien de l'été 2016) et soit en cours de régénération. Néanmoins, avec un nombre si faible de jeunes coraux, la régénération est lente.

En lien avec les forts courants régnant dans cette zone proche de la barrière, les coraux sont principalement de formes robustes (quelques *Acropores* digités, *Pocilloporidae*, *Stylophora pistillata*), complétés de coraux massifs (*Porites* cf. *lobata* majoritairement). L'extension verticale des coraux est limitée par la faible hauteur d'eau.

Les algues sont peu développées : quelques zones localisées de gazon algal épais entretenu par des poissons-demoiselles du genre *Stegastes*, et des touffes d'algues vertes.

La principale caractéristique de ce récif réside dans son abondance et variété en coraux mous, dont le recouvrement atteint une surface bien supérieure à celle des coraux durs.

HC Corail vivant (somme de toutes les formes)	HCO Autre forme de corail	SP Éponge	DC Corail mort récemment (blanc)	SD Sable
HCB Corail branchu	HCT Corail tabulaire	FS Algues et végétaux	RC Dalle, roche et bloc (>15cm)	SI Vase
HCM Corail massif	SC Corail mou	OT Autre organisme vivant	RB Débris (<15cm)	



POISSONS RÉCIFAUX

Diversité des taxa cibles : 6 - Moyenne

Densité moyenne des espèces cibles :

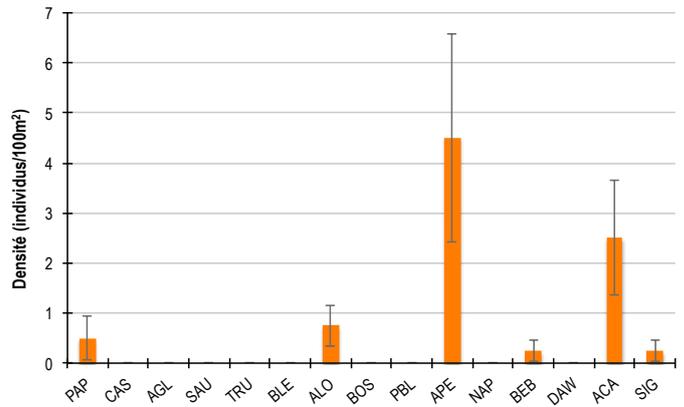
8,75 individus/100 m² - Faible

Espèces dominantes :

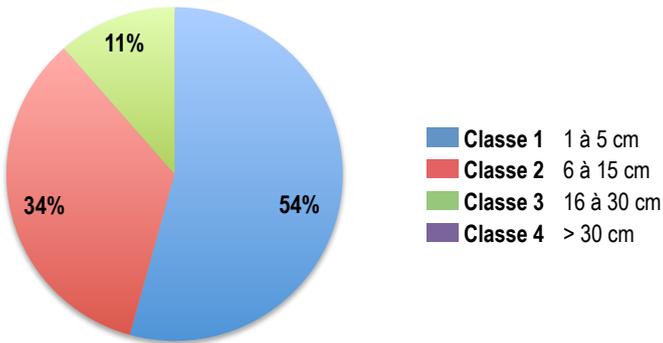
Autres poissons-perroquets (4,5 individus/100 m²)

Particularités du peuplement :

Les poissons sont peu nombreux, principalement représentés par des bancs de poissons-perroquets juvéniles et de poissons-chirurgiens de petite taille. Les comptages ayant eu lieu à marée basse, le peuplement a pu être sous-estimé.



Densités moyennes (+/- écart type) des poissons cibles pour la campagne en cours.



Répartition des classes de taille des poissons cibles comptabilisés pour la campagne en cours.

Les poissons cibles sont très majoritairement de petite taille :

- Prédominance des poissons-perroquets, circulant en bancs de juvéniles (classe 1).
- Quelques poissons-chirurgiens de petite taille (classe 2), et de rares individus de tailles moyenne (classe 3).
- Un petit nombre de poissons-papillons, juvéniles (classe 1) et adultes (classe 2).
- Trois loches rayon de miel (*Epinephelus merra*), un picot et un bossu de classes 2 et 3.

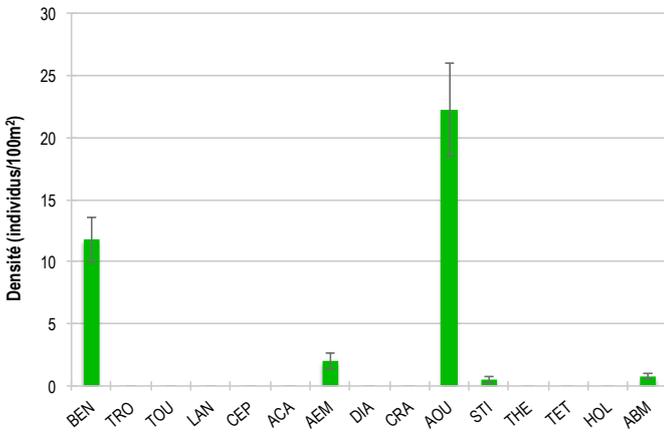
Ce récif est connu pour son abondante population de poissons-perroquets. Très prisés par les pêcheurs, les individus de taille conséquente sont craintifs et fuient à l'approche des observateurs. Le comptage a eu lieu à marée basse, moment où le récif est très peu profond.



PAP Poisson-papillon	TRU Loche truite	PBL Perroquet bleu	DAW Dawa
CAS Castex	BLE Loche bleue	APE Autre poisson perroquet	ACA Poisson-chirurgien (Acanthuridae)
AGL Autre grosse lèvres	ALO Autre loche	NAP Napoléon	SIG Poisson-lapin (Siganidae)
SAU Loche saumonée	BOS Perroquet à bosse	BEB Bossu et bec de cane	



MACRO-INVERTÉBRÉS BENTHIQUES



Densités moyennes (+/- écart type) des macro-invertébrés cibles pour la campagne en cours.

Diversité des taxa cibles : 5 - Moyenne

Densité moyenne des espèces cibles : 37,25 individus/100 m² - Élevée

Espèces dominantes :

Oursins (22,25 individus/100 m²)

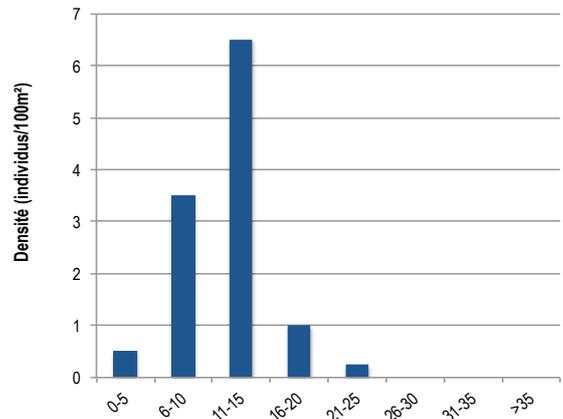
Particularités du peuplement :

Les invertébrés sont abondants et moyennement variés. Les oursins *Echinometra mathaei* dominent, exerçant un contrôle efficace des algues sur les surfaces dures. Les bémittiers sont très abondants, attestant d'eaux claires et bien renouvelées.



Les invertébrés comptabilisés lors du suivi de 2023 ont été :

- De nombreux oursins herbivores *Echinometra mathaei*. Espèce herbivore active la nuit, elle participe pleinement à maintenir une couverture algale basse, notamment au profit des coraux durs.
- Des holothuries : sans être abondantes, les bémittes de mer sont fréquentes au sein de la zone : holothurie ananas, ananas vert, holothurie trompe d'éléphant (*Holothuria fuscopunctata*) et holothurie léopard (*Bohadschia argus*).
- Des étoiles de mer (*Linckia laevigata*, *L. multifora*).
- De nombreux bémittiers, mais aucun de grosse taille (taille maximale : 22 cm), possiblement en raison de leur collecte par les pêcheurs, cette zone pouvant être très fréquentée.



Distribution des bémittiers selon leurs classes de taille.

Les bémittiers sont abondants (11,75 individus/100 m²).

La population est jeune, avec une taille moyenne de 12,0 ± 3,6 cm. La majeure partie des bémittiers mesurent entre 11 et 15 cm (possiblement âgés de 3 à 5 ans). Malgré la présence d'un substrat propice à leur implantation, les jeunes individus sont aujourd'hui rares. Les gros bémittiers sont absents, conséquence de leur collecte ou de leur mortalité par prédation naturelle.



■ BEN Bémittier	■ CEP Cigale et popinée	■ CRA Oursin crayon	■ TET Tété noire ou blanche
■ TRO Troca	■ ACA <i>Acanthaster planci</i>	■ AOU Autre oursin	■ HOL <i>Holothuria scabra</i> La grise
■ TOU Toutoute	■ AEM Autre étoile de mer	■ STI <i>Stichopus chloronotus</i> Holothurie ananas vert	■ ABM Autre bémittes de mer
■ LAN Langouste	■ DIA Oursin diadème	■ THE <i>Thelenota ananas</i> Holothurie ananas	



BILAN

PRESSIONS			HABITAT		POISSONS			MACRO-INVERTÉBRÉS		
Influence terrigène	Influence anthropique	Niveau de perturbation	Substrats dominants	Taux de corail vivant	Diversité	Densité totale	Espèces dominantes	Diversité	Densité totale	Espèces dominantes
Nulle	Moyenne	Faible	SC, RC, SD	11%	6	8,75	APE	5	37,25	AOU

Tableau récapitulatif des principaux résultats de la campagne en cours.

D'après les observations de la campagne de suivi 2023, l'état de santé du récif corallien de la station Mangalia a été considéré comme moyen.

Située à proximité de la barrière du Grand Récif Mangalia et de la passe de Touho, les eaux y sont claires, bien renouvelées et les courants forts.

Les fonds de la station sont composés d'une alternance de zones sableuses, de débris coralliens et de dalle corallienne recouverte de corallinacées. Substrat pourtant favorable à l'implantation des coraux durs, toutefois leur recouvrement est aujourd'hui très limité (11%) et principalement représentés par de petits massifs de Porites. Ce récif semble avoir subi une perturbation récente (possiblement l'épisode de canicule marine de l'été 2016), de laquelle il serait en train de se régénérer, lentement (les jeunes coraux, de diamètre inférieur à 5 cm, sont rares). Fait marquant sur ce récif, les coraux mous y sont prédominants et d'espèces variées.

Les poissons cibles sont moyennement diversifiés (picot, bossu, poissons-perroquets, chirurgiens, papillons et loche rayon de miel), mais peu nombreux. La faible hauteur d'eau au moment des comptages, à marée basse, a certainement joué un rôle. Les poissons-perroquets juvéniles (classe 1) dominent le peuplement, circulant en petits bancs.

Les invertébrés cibles sont également moyennement variés (étoiles de mer, holothuries, oursins et bédouilles) mais abondants grâce aux nombreux oursins perforants (*Echinometra mathaei*) recensés dans les interstices de la dalle corallienne. Diverses espèces d'holothuries et d'étoiles de mer ont été observées. Les bédouilles, marqueurs de la bonne qualité des eaux et des substrats de fixation, sont très abondants mais principalement de petite taille. Les gros individus sont absents.

